



COMMUNICANTES

Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon

Numéro 83 – Novembre 2014 - 1 euro

EDITORIAL

LE CARACTERE LYONNAIS

Lorsque je fus nommé à Lyon il y a six ans, des gens bien ou mal intentionnés, je ne sais, me parlaient du fameux caractère lyonnais. Et je me demandais alors ce que des lyonnais pouvaient avoir comme caractère particulier en comparaison à des versaillais, à des nantais, à des bordelais ou des marseillais. La population lyonnaise était-elle un véritable phénomène ethnographique ?

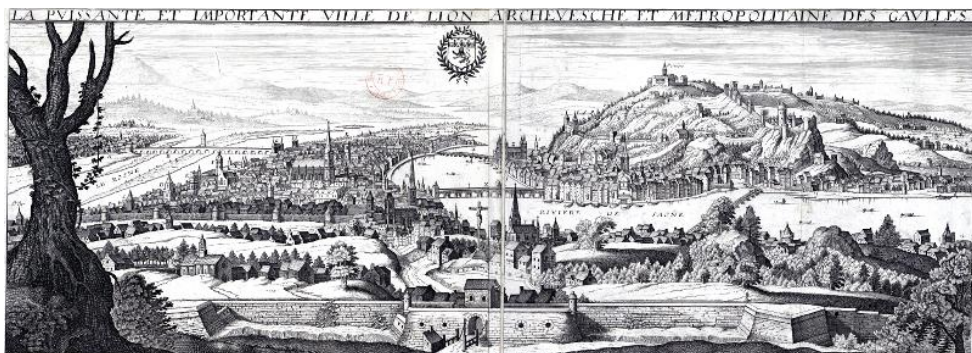
Et l'on m'affirma même que des spécialistes de la géographie humaine avaient depuis très longtemps relevé ce fait.

Entre les populations méridionales plus bruyantes, plus animées, plus en dehors, plus loquaces, et la population bourguignonne plus sanguine, plus joviale, plus légère et sensuelle, on m'affirma que le lyonnais avait la réputation méritée de froideur, qu'il était peu communicatif, qu'il était concentré, réfléchi, très laborieux, très entendu en affaire, pratique, calculateur, mais avec cela mystique, généreux, attaché à sa religion, à ses

traditions, au culte marial de Fourvière notamment. L'esprit lyonnais se livre peu, mais il est sûr et solide en amitié.

On m'affirma que les géographes avaient même cherché à rendre compte des traits saillants de ce caractère lyonnais par des influences de climat et de site. La position de la cité, à cheval sur deux fleuves, avait fait de ses habitants des commerçants nés, donc des hommes d'affaire, des esprits pratiques et positifs. Mais comment expliquer cette réserve, cette concentration, cette tendance au repli, à la méditation solitaire et prolongée ?

Un ancien recteur de l'université catholique de Lyon, Monseigneur Lavallée, assurait que cela était le fruit et le bienfait du brouillard lyonnais. Ce brouillard serait donc un véritable don de la providence. En effet, n'ont pas des brouillards toutes les villes qui le voudraient !



Cette ambiance météorologique enveloppe donc les gens comme les choses, les isole, les contraint à se tourner vers le dedans, les pousse à la réflexion. Elle protège de ce fait le recueillement, la prière, le développement de la pensée. Sans aller jusqu'à attribuer au brouillard le meilleur des qualités lyonnaises, les géographes sont enclins à mettre ce ciel souvent brumeux et voilé en rapport avec le caractère froid et discret du lyonnais d'origine.

Alors pourquoi une telle réflexion, me direz-vous ?

Parce qu'après six ans passés parmi vous, j'ai en effet constaté qu'il y avait bien à Lyon un esprit et un caractère particuliers. Esprit et caractère qui font la force de cette ville, son charme mais aussi parfois son défaut.

Sa force quand la discrétion s'impose, son charme quand sa générosité est efficace et fidèle, et son défaut quand son esprit la pousse à se replier sur

elle-même ou à manquer d'enthousiasme comme un enfant gâté qui ne voit plus le bien autour de lui.

Comme pasteur, je vous aime comme vous êtes : j'ai appris à vous comprendre et à vous apprécier. Je ne peux donc que vous encourager à développer ces caractéristiques fortes de l'esprit lyonnais mais aussi à rejeter avec vigueur ce qui s'oppose par trop à l'esprit généreux, joyeux et aimable du chrétien.

A un mois de la fête la plus importante pour notre ville qu'est l'Immaculée Conception, prenons justement exemple sur celle que nous aimons et vénérons comme notre mère et notre protectrice.

Demandons à Notre Dame de Fourvière de nous aider à toujours retirer le meilleur de nous-mêmes et à corriger ce qui doit l'être !

Abbé Brice Meissonnier, supérieur.



CHRONIQUE DE LA COMMUNAUTE

AOUT – SEPTEMBRE - OCTOBRE

Lundi 18 août

Les séminaristes français de deuxième année de Wigratzbad sont à Francheville. Après un mois d'apostolat dans des camps divers, ils assistent à la deuxième session du BAFA.

Le Vicaire-Judiciaire de l'officialité interdiocésaine rencontre nos séminaristes lors d'un repas fraternel. Les séminaristes sont très intéressés par leur discussion concernant la Justice dans l'Eglise.

Mardi 19 août

Le Grand-Ménage de la collégiale Saint-Just commence. Il durera 17 jours. Durant cette période, de très nombreux fidèles de notre communauté épaulés par des entreprises amies se succèdent pour la remise en état de la sacristie, du sanctuaire, du chœur et de ses stalles, de la nef, des orgues, des confessionnaux, de la chaire, des bénitiers, des grilles en fer forgé et des fonds baptismaux... Notre attention se porte non seulement aux moindres détails (poussière sous les 450 chaises...) mais aussi jusqu'au plus importants (sonorisation et éclairage intérieur de l'édifice). La joie grandit au fur et à mesure de l'avancée de la remise en état de ce grand lieu de l'Eglise à Lyon.

Dimanche 7 septembre

Une assemblée impressionnante découvre la collégiale Saint-Just dans toute sa beauté retrouvée. La messe lue de 8h30 est célébrée par M. l'abbé Alban Cras, de passage à la Maison. La messe solennelle de la fête de saint Just est célébrée par M. l'Abbé Brice Meissonnier dont l'émotion transcrivait celle de toute l'assemblée. Tout le monde est impressionné par la grandeur et la solennité du lieu et nous sommes tous heureux de pouvoir bénéficier dorénavant d'une telle église pour la célébration de notre liturgie.

Nous nous retrouvons à la Maison Padre Pio pour un pique-nique paroissial et la rentrée officielle du groupe SUF Saint-Martin.

Jeudi 25 septembre

Les abbés assistent, au Domaine Lyon Saint-Joseph, aux festivités marquant les 50 ans du Cabinet d'expertise comptable de M. André Lépine. Trois conférences de haute tenue, sur le thème de la confiance, ravissent l'auditoire

et sont données par trois brillants orateurs : S.A.I.R. Christian d'Autriche et les professeurs Yves Semen et Yves Mayaud.

Dimanche 28 septembre

Monsieur l'abbé Thibault Paris, ordonné le 28 juin dernier, est présenté officiellement aux fidèles lyonnais. Il célèbre solennellement la Grand'messe en la collégiale Saint-Just. Il est entouré de M. l'abbé Brice Meissonnier et de M. l'abbé Hubert Cœurderoy, de notre apostolat de Saint-Etienne.

M. l'abbé Paris s'occupe de nos apostolats de Montélimar et Valence, et assure l'aumônerie de l'école Sainte-Jeanne d'Arc ainsi que de la troupe scout du Groupe Saint-Martin. Les lyonnais le retrouveront une fois par mois le dimanche.

Dimanche 12 octobre

Monsieur l'Abbé Brice Meissonnier est à Saint-Martin de Bréthencourt (Yvelines) où il célèbre la messe du 40^{ème} anniversaire de cet apostolat desservi dès 1988 par la Fraternité Saint-Pierre. Monsieur l'Abbé Meissonnier a passé les cinq premières années de son ministère sacerdotal dans cette communauté qui bénéficie d'une magnifique église romane du XIIème siècle.

Samedi 25 octobre

Les abbés Lebel, de Giacomoni et Paris sont à Wigratzbad pour les cérémonies de tonsure et de prise de soutane conférées par Monseigneur Haas. Monsieur l'abbé de Giacomoni a l'honneur d'officier comme diacre au cours de la Messe Pontificale. Ce sont 18 séminaristes qui reçoivent ainsi la livrée du Christ et parmi eux un lyonnais membre de notre communauté, membre de notre chorale et ancien chef scout au groupe Saint-Martin, Louis Mathon.

Du lundi 27 au jeudi 30 octobre

Les abbés Meissonnier, de Giacomoni et Paris rejoignent au collège de la Croix-des-Vents à Sées, les prêtres du district de France pour une session de formation principalement axée sur le discernement des vocations. Cette session annuelle est toujours l'occasion d'un grand moment fraternel où les prêtres de la Fraternité Saint Pierre se retrouvent et peuvent échanger sur leurs différents apostolats. C'est pour tous aussi l'occasion de découvrir les très impressionnants travaux d'aménagement et de restauration dans ce collège qui reçoit aujourd'hui 160 élèves et qui fut autrefois le grand séminaire de Sées.

PRIERE POUR LA PAROISSE

*Nous avons une autre famille plus vaste
que notre foyer, c'est notre paroisse, pensons à prier pour elle.*

Pour que les cloches appellent régulièrement les fidèles, Seigneur donnez-nous des prêtres.

Pour que les orgues chantent toujours vos louanges, Seigneur donnez-nous des prêtres.

Pour que notre église possède toujours votre Présence Réelle, Seigneur donnez-nous des prêtres.

Pour remettre en honneur votre Nom et votre Hostie dans nos rues, nos villages et nos cités, Seigneur donnez-nous des prêtres.

Pour que tous les habitants de cette paroisse se reconnaissent comme les enfants d'un même Père, Seigneur donnez-nous des prêtres.

Pour que tous aiment à entrer dans votre église, Seigneur donnez-nous des prêtres.

Pour que tous aiment à prier, confiants, sous la conduite de votre pasteur, Seigneur donnez-nous des prêtres.

Mais pour que jamais notre paroisse ne manque de prêtres, Mon Dieu, il nous faut des vocations.

Vos paroissiens savent l'honneur qu'est une vocation !

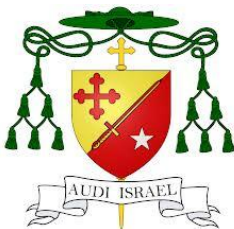
Mon Dieu, choisissez-vous des prêtres parmi les fils de notre paroisse.

Ainsi soit-il.



SYNODE SUR LA FAMILLE.

ANALYSE DE S.E. MONSEIGNEUR AILLET



« Mgr, que faut-il penser du Synode ?

Permettez-moi de commencer par un bémol. Un rapport du Synode, au lieu d'être un instrument interne pour guider la réflexion des groupes de travail, a été inopportunément publié à mi-parcours. Ses formules, même si elles pouvaient être généreuses, étaient hasardeuses et pleines d'ambiguïtés. Elles ont logiquement prêté le flanc à un embrasement des médias qui ont cru que l'Église admettrait les couples homosexuels et l'accès aux sacrements pour les divorcés remariés. Chacun s'est cru obligé de lancer son petit couplet sur le sujet. Maintenant, il va être difficile de rattraper ce couac dans l'opinion publique.

Vous êtes sévère avec les médias...

Je suis sévère avec le grain à moudre donné aux médias. On a donné à des personnes qui méconnaissent l'Église, qui s'appuient sur le seul critère de l'évolution des mœurs, un texte inabouti qu'elles ont pris pour argent comptant. Des lobbys ont fait pression, pesé sur nos propres réflexions et ont mis le focus sur deux aspects propres à la culture plutôt occidentale, hédoniste et individualiste : les divorcés remariés et l'union des personnes de même sexe.

Notre communication, nous devons la soigner. Il valait mieux ne rien publier du tout et attendre la fin du synode, c'est de l'amateurisme. Cela dit, le pape a fait état des discussions animées qui ont traversé l'assemblée synodale, en précisant qu'elles sont saines, ce qui prouve que la parole a été libre et constructive.

Malgré cette erreur de communication, le bilan du Synode est-il positif ou négatif ?

J'ai été déçu de ne pas retrouver l'immense trésor de l'enseignement de Jean-Paul II sur la famille. Même s'il est cité dans le rapport final, on n'a

pas l'impression que la théologie du corps, fruit d'une puissance intellectuelle et d'une expérience pastorale extraordinaires, soit mise à la disposition des familles. C'est dommage, car cette théologie, redécouverte aujourd'hui par des jeunes couples qui ne viennent pas forcément du « sérail », offre une aide puissante pour les relations interpersonnelles, le langage du corps, le lien intime, source de bonheur entre relation sexuelle et ouverture à la vie, l'amour conjugal et la procréation.

Qu'avez-vous pensé du discours final du pape qui a fustigé les « traditionalistes » comme les « progressistes » ?

Cette opposition dialectique dans laquelle le monde nous enferme fonctionne comme un piège. On n'a pas l'impression qu'on puisse sortir de cette opposition entre la doctrine et la pastorale. Entre ce qui relève de la vérité et ce qui relève de la miséricorde. C'est un peu comme si on ne pouvait sortir de cette opposition entre loi et liberté que par une négociation qui aboutirait à « un accord sur le désaccord » – pour reprendre la formule du pape adressée aux évêques d'Asie.

Certes, le chemin de crête reste difficile à trouver, mais il manque une troisième voie. Elle est cependant magistralement explicitée par Jean-Paul II dans *Veritatis splendor*, et a servi de lumière à *Familiaris consortio*, *Evangelium vitae* et même au *Catéchisme de l'Église catholique* dans sa partie morale. En effet, il dit que la vérité sur le mariage, l'amour conjugal et la famille, n'est pas d'abord une norme extérieure qui s'impose à la liberté de l'homme comme un fardeau lourd à porter, et insérée dans une culture du péché. Au contraire, elle est inscrite dans le cœur de l'homme, comme un sens inné du beau, du bien et du vrai. La vérité morale qui resplendit dans le Verbe incarné n'est pas seulement une idée, un idéal à atteindre, elle est déjà présente dans l'intention. L'homme a besoin de principes pour éclairer son agir, et cette voie rejoint beaucoup mieux qu'on ne le pense les réalités concrètes du terrain. C'est une miséricorde qui ne méprise pas la capacité de tout homme à la perfection, même s'il vit des situations difficiles et qui présente la loi comme un chemin de croissance.

Comment peut-elle s'appliquer aux personnes qui sont aux périphéries de l'Église ?

Tout l'art de l'accompagnement d'*Evangelii gaudium*, l'exhortation du pape François, consiste à aider toutes les personnes, quelles que soient les situations qu'elles vivent, à retrouver ce désir de perfection qui se cache au fond de leur conscience parfois étouffée par le péché, les passions, le milieu

ambiant. L'accompagnement demande temps, patience, douceur et compassion, mais il aide la personne à trouver en elle-même les ressorts de son agir.

À la source de sa liberté, il y a ce sens inné du bien et du mal. Cette liberté n'est pas indifférence au bien et au mal. Cette conception de la liberté a engendré deux morales, la morale de l'obligation qui s'impose de manière extérieure à l'homme – et qui ne correspond plus à la requête d'autonomie de l'homme moderne –, et la morale de la conscience où chacun décide par soi-même. Jean-Paul II disait qu'entre ces deux morales, la morale chrétienne est une morale de la « théonomie participée », c'est-à-dire que la raison de l'homme a le pouvoir de déchiffrer et de formuler la loi de Dieu.

Les familles vont-elles profiter quand même du Synode ?

Un des aspects positifs est que l'encyclique *Humanae vitae*, tant décriée, est ressaisie par l'ensemble du synode. Ce texte était prophétique, une vraie lumière pour l'ouverture à la vie. Dans le rapport final du synode, le témoignage des couples et des familles qui, sans être des élites, vivent le sacrement de mariage, est mis en valeur.

Finalement, il rejoint les aspirations qui sont dans le cœur de tout homme et peuvent répondre aux couples et aux familles qui ne savent pas comment agir. L'accent est mis également sur l'importance de la préparation au mariage, le témoignage de ceux qui vivent de la grâce de Dieu par la prière, la vie sacramentelle et des décisions pratiques de leur vie. Cela souligne l'importance du témoignage des personnes séparées qui demeurent fidèles, même si le rapport n'en parle pas assez.

Quelles suites aura le synode en France ? Les évêques vont-ils parler d'une seule voix ?

Les conférences épiscopales et les diocèses vont être consultés avant la convocation de la seconde assemblée en octobre 2015, à Rome. Il y aura un débat entre nous, ce qui est positif à partir du moment où nos affirmations sont fondées.

Nous devons simplement veiller à rester fidèle à l'enseignement de l'Église, ne rien dire qui mette en discussion le mariage indissoluble fidèle, ouvert à la vie. Mais nous en saurons plus lors de la prochaine session plénière le 4 novembre à Lourdes, avec le retour de Mgr Pontier et du cardinal André Vingt-Trois qui ont participé au Synode. »



ORDO LITURGIQUE

Novembre 2014

Dimanche 9 Novembre

Dédicace de l'Archibasilique du Très-Saint-Sauveur (Latran),

Mère et Maîtresse de toutes les églises, 2ème classe, blanc

Vingt-deuxième Dimanche après la Pentecôte

Lundi 10 Novembre : St André Avellin, confesseur, 3ème classe, blanc.

Mardi 11 Novembre : St Martin, Apôtre des Gaules, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Mercredi 12 Novembre : St Martin 1er, pape et martyr, 3ème classe, rouge.

Jeudi 13 Novembre : St Didace, confesseur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 14 Novembre : St Josaphat, évêque et martyr, 3ème classe, rouge.

Samedi 15 Novembre : St Albert le Grand, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 16 Novembre

Vingt-troisième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert

Lundi 17 Novembre : St Grégoire le Thaumaturge, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Mardi 18 Novembre : Dédicace des Basiliques St Pierre et St Paul, 3ème classe, blanc.

Mercredi 19 Novembre : Ste Elisabeth de Hongrie, veuve, 3ème classe, blanc.

Jeudi 20 Novembre : St Félix de Valois, confesseur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 21 Novembre : Présentation de la T.S. Vierge Marie, 3ème classe, blanc.

Samedi 22 Novembre : Ste Cécile, vierge et martyre, 3ème classe, rouge.

Dimanche 23 Novembre
Dernier Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe, vert

Lundi 24 Novembre : St Jean de la Croix, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Mardi 25 Novembre : Ste Catherine d'Alexandrie, vierge et martyre, 3ème classe, rouge.

Mercredi 26 Novembre : St Silvestre, abbé, 3ème classe, blanc.

Jeudi 27 Novembre : de la férie, 4ème classe, vert.

Vendredi 28 Novembre : de la férie, 4ème classe, vert.

Samedi 29 Novembre : De la Sainte Vierge (*Salve sancta parens*), 4ème classe, blanc.

Dimanche 30 Novembre
Premier Dimanche de l'Avent, 1ère classe, violet

Lundi 1^{er} Décembre : de la férie, 3ème classe, violet.

Mardi 2 Décembre : Ste Bibiane, vierge et martyre, 3ème classe, rouge.

Mercredi 3 Décembre : St François-Xavier, confesseur, Patron des Missions, 3ème classe, blanc.

Jeudi 4 Décembre : St Pierre Chrysologue, évêque, confesseur et docteur, 3ème classe, blanc.

Vendredi 5 Décembre : de la férie, 3ème classe, violet.

Samedi 6 Décembre : St Nicolas, évêque et confesseur, 3ème classe, blanc.

Dimanche 7 Décembre
Deuxième Dimanche de l'Avent, 1ère classe, violet

Lundi 8 Décembre
Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge, 1ère classe, blanc

MAXIMES DE SAINT PHILIPPE NERI

Saint Philippe Neri est le saint de la joie et le « deuxième apôtre de Rome » comme aiment à l'appeler les romains. Nous proposons à votre méditation quotidienne des maximes qui peuvent nourrir chacune de vos journées.

MOIS DE NOVEMBRE

- 1- Notre grande affaire est de devenir saints.
- 2- Pour entrer dans le Ciel, nous devons être bien justifiés et bien purifiés.
- 3- Que les jeunes gens domptent leur chair, que les vieillards domptent l'avarice, et, tous ensemble, nous deviendrons des saints.
- 4- Là où il n'y a pas une grande mortification, il n'y a pas une grande sainteté.
- 5- La sainteté d'un homme tient toute dans la largeur de son front ; elle tient toute dans la mortification de l'esprit, toujours disposé à raisonner.
- 6- Celui qui veut réellement devenir saint ne doit jamais se défendre lui-même, si ce n'est en de rares occasions, mais se reconnaître toujours en faute, même quand on l'accuse à faux.
- 7- Ce que nous connaissons des vertus des saints n'en est que la moindre partie.
- 8- Les reliques des saints doivent être vénérées. C'est une piété louable que de les garder dans notre chambre, mais il n'est pas bien, excepté pour de graves occasions, de les porter sur nous, parce qu'il arriverait souvent qu'elles ne seraient pas traitées avec tout le respect qui leur est dû.
- 9- Les anciens patriarches possédaient de grands biens, ils avaient des femmes et des enfants, mais ils vivaient sans attacher leur cœur à ces biens fragiles. Ils se regardaient comme n'en ayant que l'usage et se tenaient prêts à les abandonner dès que la majesté de Dieu leur demanderait ce sacrifice.
- 10- Nous devons prier Dieu, avec importunité, d'augmenter en nous, chaque jour, la claire connaissance et l'ardent amour de sa bonté.

11- C'est une vieille coutume, parmi les serviteurs de Dieu d'avoir toujours prêtes quelques petites prières et de les lancer fréquemment vers le Ciel, durant la journée, pour diriger leur esprit vers Dieu et le retirer de la boue de ce monde. Celui qui adoptera cette coutume, avec peu de peine retirera beaucoup de fruits.

12- Les tribulations, quand on les supporte patiemment pour l'amour de Dieu, paraissent d'abord amères, mais elles deviennent suaves dès qu'on s'est accoutumé à leur goût.

13- Celui qui aime vraiment Dieu de tout son cœur et qui l'honore par-dessus toute chose, répand souvent des torrents de larmes durant sa prière ; il éprouve avec tant de force l'abondance des faveurs célestes et des douceurs de la piété, qu'il est obligé de s'écrier : Seigneur, c'est assez ! Apaisez mon ardeur !

14- Il ne faut pas cependant courir après ces douceurs sensibles dans la dévotion, car on serait aisément trompé par le démon et l'on courrait risque de ruiner sa santé.

15- Lorsqu'une âme se repose, avec résignation, entre les mains de Dieu, lorsqu'elle n'a d'autre plaisir que le bon plaisir de Dieu, elle est entre bonnes mains, et son salut est aussi assuré que possible.

16- Être entièrement conforme et résigné à la volonté divine, c'est une voie qui ne peut pas nous égarer, c'est l'unique voie qui nous fasse jouir de cette paix délicieuse que les hommes terrestres et charnels ne connaissent pas.

17- La résignation est tout pour le malade, il doit dire à Dieu : « Seigneur, si vous avez besoin de moi, me voici : quoique je n'aie fait encore aucun bien, agissez envers moi comme il vous plaira. »

18- Ne faites jamais du bruit d'aucune sorte dans une église, si ce n'est pour une très grave nécessité.

19- La patience est nécessaire au serviteur de Dieu. Ne soyons jamais désolés par les peines de la vie ; attendons avec calme la consolation.

20- Quand les personnes qui vivent dans le monde ont une fois choisi l'état séculier, qu'elles y persévèrent, ainsi que dans les exercices de piété qu'elles ont embrassés et les œuvres de charité qu'elles pratiquent ; elles éprouveront, au moment de leur mort, un grand contentement.

21- La vocation à la vie religieuse est un des plus grands bienfaits que la Mère de Dieu puisse obtenir de son Fils, pour ceux qui ont, envers elle, une vraie dévotion.

22- Il n'y a rien de plus dangereux dans la vie spirituelle que de vouloir se diriger d'après son propre jugement.

23- Parmi les grâces que nous devons demander à Dieu, il faut ranger en première ligne la persévérance dans la pratique du bien et le service du Seigneur ; car si nous avons patience, et si nous persévérons dans la vie pieuse que nous avons commencé à mener, nous acquerrons un éminent degré de spiritualité.



24- C'est un disciple parfait à l'école du Christ, que celui qui méprise d'être méprisé, qui se réjouit dans le mépris de lui-même et ne se compte pour rien.

25- La conduite de Dieu envers les âmes qu'il aime, et qui consiste à les soumettre à la tentation, à leur envoyer des tribulations, est une véritable fiançaille entre elles et lui.

26- Dans les tentations de la chair, un chrétien doit recourir immédiatement à Dieu, faire trois fois le signe de la croix sur son cœur et dire : « Jésus-Christ, Fils de Dieu, ayez pitié de moi. »

27- Il est des tentations dont on triomphe en fuyant, d'autres en leur résistant, d'autres en les méprisant.

28- Pour acquérir la prudence et se former un bon jugement, il faudrait vivre longtemps et intimement avec beaucoup de monde.

29- Il y a une grande perfection dans un cœur qui est discret et ne dépasse jamais les limites de la convenance et de la bienséance.

30- Nous devons chercher Jésus-Christ là où Il n'est pas, c'est à-dire dans les croix et les tribulations où Il n'est pas en ce moment, mais où est l'unique chemin qui nous le fera trouver un jour dans la gloire.

LA MESSE EST-ELLE LE CENTRE DE NOTRE VIE RELIGIEUSE ?

1ERE PARTIE

« Le monde peut vivre sans soleil mais pas sans la Messe » Saint Padre Pio

« Si l'on comprenait ce qu'est la Messe, on mourrait, non pas d'effroi, mais d'amour » Saint Curé d'Ars

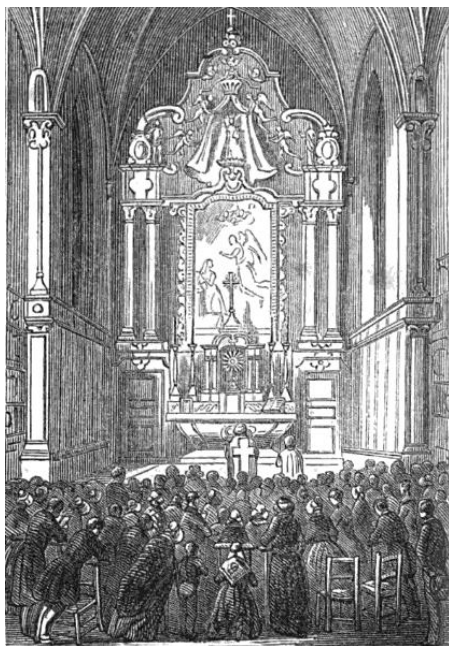
« S'il n'y avait dans le monde qu'une seule église où l'on célébrât l'auguste mystère de nos autels, où l'on consacrait, nous porterions sans doute une sainte envie à ceux qui seraient aux portes de cette église. Or, nous sommes ce peuple choisi, nous sommes à la porte de ce lieu saint, si pur, où Dieu s'immole chaque jour. Pour gagner cinq ou six francs, vous feriez trois ou quatre lieues, et vous ne feriez pas seulement trente pas pour entendre la Messe les jours de semaine ! Où est votre foi ? » (Saint Curé d'Ars)

Introduction générale

Expliquons d'abord pourquoi le titre du cours de cette année : « la Messe traditionnelle, trésor de l'Eglise et chef-d'œuvre de l'Occident ».

Il est tout d'abord de mon devoir de prêtre d'enseigner les fidèles sur ce qui est le cœur de notre vie de communauté : la sainte Messe dans la forme extraordinaire. Voilà pourquoi nous nous attacherons à la présenter, à l'expliquer, et à en défendre les richesses. Elle est un « *trésor pour l'Eglise* » et non seulement pour ceux qui en vivent.

« *Chef-d'œuvre de l'Occident* » car la Messe traditionnelle est le fruit extraordinaire de l'imprégnation par la Religion Catholique de la culture occidentale. Chaque époque a ainsi apporté sa contribution à cet édifice si parfait qu'il fut quasi-inchangé depuis le Concile de Trente au XVI^e siècle ; depuis le Christ, l'antiquité, en passant par le Moyen-Age et la Renaissance,



chaque époque de l'histoire de l'Occident a ainsi apporté sa pierre à la liturgie romaine, tout en préservant et en pénétrant le mystère légué par NS à son Eglise.

J'avais pensé sous-titrer « *un antidote à la modernité* ». On peut en effet, à mon sens, caractériser la modernité par ces éléments : subjectivisme, individualisme, anti-humanisme, déracinement. La Messe traditionnelle est un antidote car elle maintient de manière pérenne, vivante et vivifiante les remèdes à ces tares modernes :

- Objectivité : car elle fait triompher le culte comme expression de la Foi de l'Eglise au-delà de la piété et des préférences subjectives.

- Sociabilité : car elle est un acte public et cultuelle de la société visible institué par le Christ et non un acte arbitraire de l'individu.

- Humanisme : car notre époque s'attache à détruire la véritable anthropologie, alors que la Messe traditionnelle manifeste la nature humaine (corps et âme) dans toute son ampleur et son élévation.

- Enracinement : car elle montre à voir que l'homme n'est et ne peut être qu'un héritier, et non une créature déracinée.

I- La finalité de notre vie

1) « Honorer Dieu » : devoir des individus

« Le devoir fondamental de l'homme est certainement celui d'orienter vers Dieu sa personne et sa vie. Car c'est à lui que nous devons tout d'abord nous unir comme à notre principe indéfectible, à lui que doivent constamment s'adresser nos choix comme à notre fin dernière, c'est lui aussi que dans notre négligence nous perdons par le péché, et que nous devons retrouver en témoignant de notre foi et de notre fidélité ». Or l'homme se tourne normalement vers Dieu quand il en reconnaît la suprême majesté et le souverain magistère, quand il accepte avec soumission les vérités divinement révélées, quand il en observe religieusement les commandements, quand il fait converger vers lui toute son activité, bref **quand il lui rend, par la vertu de religion, le culte et l'hommage dus à l'unique et vrai Dieu** » (Encyclique *Mediator Dei*, ci-après désignée MD).

Voilà pourquoi tel est le premier commandement : **Tu adoreras Dieu seul** et l'aimeras plus que tout.

2) Un devoir social

«C'est un devoir qui oblige en premier lieu les hommes pris en particulier, mais c'est aussi un devoir collectif de toute la communauté humaine basée sur des liens sociaux réciproques, **parce qu'elle aussi dépend de l'autorité suprême de Dieu**. C'est pourquoi nous voyons Dieu dans l'établissement de la loi ancienne, édicter aussi des préceptes rituels et préciser avec soin les règles que le peuple devait observer pour lui rendre un culte légitime.» MD

II- La vertu de religion

1) Etymologie

NB : Nous parlons ici de la « religion » au sens de la « vertu de religion » ou de la « religion naturelle » de l'homme. Nous ne parlons pas ici du sens secondaire de la religion par lequel on désigne l'ensemble des éléments spécifiques d'une Religion.

«Plusieurs font dériver ce terme de « *religare* », c'est-à-dire « relier, lier fortement » comme le dit saint Augustin (*de vera religione*) : « la religion relie l'homme au seul Dieu Tout-Puissant ». **La religion implique donc un rapport à Dieu seul**, car c'est à lui seul que l'homme doit se lier comme à son principe indéfectible, c'est lui qu'il doit élire comme sa fin dernière. » IIa IIæ, 81, 1.



2) Définition

La religion consiste à rendre à Dieu le culte d'adoration qui lui est dû (fille de la vertu de justice). « **C'est un acte bon [et donc un devoir naturel]**

que de rendre à quelqu'un ce que l'on doit : car lorsqu'on s'acquitte ainsi de ses obligations, on se place dans le vrai rapport avec autrui, on accomplit l'ordre que l'on doit observer à son égard. Puisqu'il appartient à la religion de rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû, il est manifeste que la religion est une vertu ». IIa IIæ, 81, 2.

3) Pourquoi rendre à Dieu un honneur spécial ?

« Quel est donc le bien qui forme l'objet de la religion ? C'est de rendre à Dieu l'honneur qui lui est dû. Or, d'une part, **l'honneur est dû à quelqu'un en raison de son excellence et de sa dignité ; ainsi Dieu a une excellence singulière puisqu'il est au-dessus de tous les êtres : donc il est dû à Dieu un honneur spécial, de même que parmi les hommes on rend des honneurs différents selon la dignité des personnes : parents, magistrats, rois.** » IIa, IIæ, 81, 4.

4) Pourquoi rendre un culte à Dieu alors que cela ne lui apporte rien ?

« Si nous adorons Dieu, ce n'est pas qu'il ait besoin de notre culte, puisque sa gloire remplit l'univers et que les créatures ne peuvent rien y ajouter ; mais c'est que **nous avons besoin de l'adorer, parce que nos hommages soumettent notre esprit à sa majesté suprême et lui donnent par cela même sa perfection : car toute chose est perfectionnée par sa soumission à une chose supérieure** ; ainsi le corps l'est par la vivification de l'âme, et l'air par l'illumination de la lumière. » IIa IIæ, 81.

5) La vertu de religion réclame un culte intérieur et extérieur

« **L'esprit humain réclame, pour se soumettre et s'unir à Dieu, le secours des choses sensibles parce que « les perfections invisibles de Dieu sont devenues visibles par ce qui a été créé, comme l'enseigne saint Paul (Rom, I, 20). Il faut donc que l'homme se serve des choses corporelles dans le culte divin ; il faut qu'il s'appuie sur cette base pour s'élever aux actes spirituels qui l'unissent à son Créateur. La religion a donc des actes intérieurs comme opérations premières qui lui appartiennent essentiellement, puis des actes extérieurs comme opérations secondaires qui se rapportent aux actes intérieurs.** » IIa IIæ, 81, 7.

« **Mais l'élément essentiel du culte doit être l'intérieur**, car il est nécessaire de vivre toujours dans le Christ, de lui être tout entier dévoué, pour rendre en lui, avec lui et par lui, gloire au Père des cieux. La sainte liturgie requiert que ces deux éléments soient intimement unis, et elle ne se lasse jamais de le répéter chaque fois qu'elle prescrit un acte extérieur de culte. **Ainsi, par exemple, elle veut « que ce que nous professons dans nos observances extérieures, s'accomplisse réellement dans notre intérieur ».** Sans quoi, la religion devient assurément un formalisme inconsistant et vide. » *MD*

6) Résumé des vérités concernant la vertu de religion

En raison de sa perfection et de sa majesté, nous devons un hommage à Dieu, notre Créateur et souverain Maître. Or c'est la vertu de religion qui, au nom de la justice, nous incite à rendre à Dieu le culte d'adoration qui lui est dû.

Le culte dû à Dieu doit revêtir trois aspects ; il doit être :

- Intérieur : être une expression sincère des sentiments de notre âme : « Dieu est esprit et ceux qui l'adorent doivent l'adorer en esprit et en vérité » (Jn, IV, 24).

- Extérieur : manifester, conformément à notre nature humaine (corps et âme) le culte intérieur d'une manière sensible. Notre corps, en effet, doit lui aussi rendre hommage à Dieu. Le culte extérieur est donc nécessaire pour manifester et développer le culte intérieur.

- Public : l'homme est un être social ; il doit donc rendre hommage à Dieu non seulement de manière personnelle, mais aussi au nom de la société elle-même.

7) Le sacrifice est l'acte et l'expression suprême de la religion

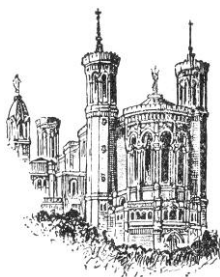
« Saint Thomas [établit] que l'acte sacrificiel, **significatif d'un hommage exclusivement divin**, est une offrande rituelle d'un type particulier, où se manifeste l'attitude la plus convenable de l'âme devant Dieu (adoration). **De ce fait, le sacrifice est le plus parfait des actes du culte.** » (Abbé Franck Quoëx, *Sedes Sapientia* 81, p.67 ; ci-après désigné *F.Q.*)

« Avant toute définition, saint Thomas part d'un constat : **l'offrande du sacrifice est une donnée universelle. On la rencontre dans tous les temps et dans tous les lieux, partout et toujours.** » « **Le fait du sacrifice est fondé sur la conscience qu'a l'homme de son état d'indigence et de dépendance à l'égard de Celui qui lui est supérieur, de qui il a tout reçu, et à qui il doit en justice soumission et respect. Le sacrifice est la manifestation de cet état d'humble dépendance.** Or cette expression d'hommage doit être accomplie d'une manière proportionnée à la nature de l'homme, c'est-à-dire en recourant aux signes sensibles » (*id.*)

« L'acte sacrificiel consiste donc en une réalité sensible signifiant l'hommage intérieur de totale dépendance de la créature spirituelle. » (*id.*)

A suivre...

Abbé Benoît de Giaccomoni, *fssp*



FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Lundi 8 décembre 2014

- ❖ Messe solennelle en la collégiale Saint-Just, à **19h30**.
- ❖ Grande procession aux flambeaux à l'issue de la Messe, vers 20h45, au départ de la collégiale Saint-Just.
- ❖ Vers 21h15, à Fourvière, renouvellement de la consécration de nos familles en la chapelle de la Vierge Noire.

ATTENTION : pas de messe à 18h30 à la Maison Padre Pio ce jour.

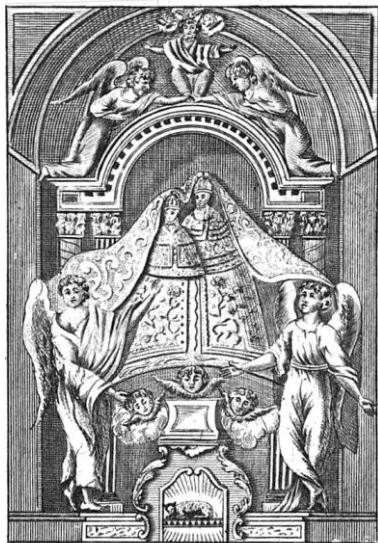
NEUVAINES DE L'IMMACULEE CONCEPTION

DU 29 NOVEMBRE AU 7 DECEMBRE

La Sainte Eglise encourage ses enfants à préparer la fête de la Conception Immaculée de la Très Sainte Vierge Marie par une neuvaine spéciale, à laquelle est attachée une indulgence partielle.

L'usage de l'Eglise de Rome, l'usage général dans l'Eglise Catholique, est de commencer cette neuvaine le 29 novembre et de l'achever le 7 décembre.

Ce sont ainsi et en vérité neuf jours de préparation spirituelle qui s'achèvent au moment où commence la fête : c'est-à-dire avec les premières vêpres. Nous publions ci-dessous la prière de neuvaine composée par le pape Saint Pie X : elle n'a pas besoin d'être renouvelée chaque année !



NOTRE DAME DE FOURVIERE.S
*N. Ch. Père le Pape Pie VII y a célébré les s.
Mystères le 19 avril 1805.*

Vierge très sainte, qui avez plu au Seigneur et êtes devenue sa Mère, Vierge. Immaculée dans votre corps, dans votre âme, dans votre foi, et dans votre amour, de grâce, regardez avec bienveillance les malheureux qui implorent votre puissante protection.

Le serpent infernal, contre lequel fut jetée la première malédiction, continue, hélas, à combattre et à tenter les pauvres fils d'Eve.

O Vous, notre Mère bénie, notre Reine et notre Avocate, vous qui avez écrasé la tête de l'ennemi dès le premier instant de votre Conception, accueillez nos prières, et, nous vous en conjurons, unis en un seul cœur, présentez-les devant le Trône de Dieu, afin que nous ne nous laissions jamais prendre aux embûches qui nous sont tendues, mais que nous arrivions tous au port du salut, et qu'au milieu de tant de périls, l'Eglise et la société chrétienne chantent encore une fois l'hymne de la délivrance, de la victoire et de la paix.

Ainsi soit-il !

« O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! » - 3 fois -



CARNET DE FAMILLE

Baptêmes

Sont devenus enfants de Dieu :

- ❖ Eloi, 2^e enfant au foyer de Monsieur et Madame Louis Goutaudier, le 4 octobre, à la Chapelle d'Armentières (59).
- ❖ Edith, enfant de Madame Morgane Fontaine et de Monsieur Philippe Courtial, le 5 octobre, en la paroisse Saint-Roch et Saint-Maurice de Francheville.
- ❖ Jacques, 1^{er} enfant au foyer de Monsieur et Madame Bertrand de Giacomoni, le 26 octobre, en l'église Saint-Jean-Baptiste, à Valence.
- ❖ Walefroï, 3^e enfant au foyer du Lieutenant et Madame Sourty, en la chapelle du 1^{er} Régiment de Spahis, le 26 octobre, à Valence.

Fiançailles

- ❖ de Mademoiselle Tiffany Joncour et Monsieur Maxime Gaucher, le 18 octobre, à la Chapelle d'Aurec (43).
- ❖ de Mademoiselle Aude Buffenoir et Monsieur Louis Studer, le 2 novembre en l'église Saint-Joseph de la Galaure à Saint-Uze.

Prise de soutane et tonsure

- ❖ de Monsieur l'abbé Louis Mathon (séminariste de deuxième année au séminaire de Wigratzbad), en l'église Notre-Dame de l'Assomption, à Lindau (Bavière), le 25 octobre.
- ❖ de Monsieur l'abbé Vianney Savy (séminariste de deuxième année au séminaire de Wigratzbad), petit-fils de M. Gérard Derréal.

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h30 à 11h30.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h00 à 19h00, à la Maison Padre Pio.
Prochains cours les vendredi 7 et 21 novembre.
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 19h15 à 20h15, à la Maison Padre Pio.
Prochains cours les mercredi 5 et 19 novembre.
- ❖ Pour adultes : un mardi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio.
Thème de l'année : « La Messe Traditionnelle, trésor de l'Eglise et chef-d'œuvre de l'Occident ».
 - **Mardi 18 novembre** : *Pourquoi parle-t-on du « saint sacrifice » de la Messe ?*
 - **Mardi 16 décembre** : *A quoi servent les rites et la liturgie ?*

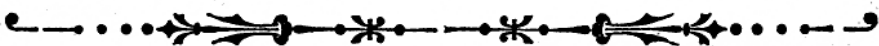
Enfants de Chœur

Répétition par groupe en la collégiale Saint-Just le samedi matin, de 10h30 à 12h00.

- ❖ Samedi 8 novembre pour le groupe Saint-Louis de Gonzague.
- ❖ Samedi 29 novembre pour le groupe Saint-Joseph-Marie Tomasi.

Premier vendredi du mois

- ❖ Le vendredi 5 Décembre, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 19h00, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à minuit en la chapelle de la Maison Padre Pio.
Confessions de 20h00 à 21h00.



ANNONCES MENSUELLES

Mardi 11 novembre : Sortie « Senectutem »

- 9h00 : Messe à Padre Pio.
- 10h30-12h00 : visite commentée de la collégiale Saint-Just.
- 12h30 : déjeuner au restaurant « le Repaire de Saint-Just »

La sortie est ouverte à tous (familles) en raison de l'intérêt de la visite pour notre communauté et de la date (jour férié). Il est possible de n'assister qu'à la visite de la collégiale : dans ce cas, rendez-vous à 10h30 sur le parvis. Inscriptions auprès de Monsieur et Madame Michel Bouverne : 06 72 25 37 61

Vendredi 14 novembre : Vente des Editions du Triomphe

Vente au profit de l'école Saint-Jeanne d'Arc, de 9h00 à 17h00, sans interruption, à la Maison Padre Pio (maison du bas).

Samedi 22 Novembre : Rosaire pour la Vie

Il réunit des personnes chaque mois, sur l'esplanade de Fourvière afin de prier pour le **Respect de la vie humaine**. Rendez-vous devant la statue de Jean-Paul II, à 10h30.

Vendredi 28 et samedi 29 novembre : Marché de Noël de l'école

- voir annonce infra et tract sur les tables de presse -

Vous avez cette année la possibilité d'acheter des sapins de Noël au profit de l'école en les commandant à l'aide des bons à votre disposition sur la table de presse.

Samedi 29 novembre :

Veillée de prière pour la Vie présidée par S. E. la cardinal Barbarin, à la Basilique de Fourvière, de 20h30 à 21h30.

Vendredi 5 décembre : Conférence du R.P. Louis-Marie de Blignières

Conférence à 20h30 à la Maison Padre Pio : « De mai 68 à la fondation de Chéméré, un itinéraire ».

Samedi 6 décembre : Récollecion de l'Avent

Récollecion ouverte à tous et donnée par le RP Louis-Marie de Blignières à la Maison Padre Pio, de 9h30 à 17h00.

Dimanche 7 décembre : Prédication de l'Avent

Pour le deuxième dimanche de l'Avent prédication à la Gran'Messe de 10h00 en la collégiale Saint-Just du RP Louis-Marie de Blignières.

ANNONCES DIVERSES

Collecte de la Banque Alimentaire :

L'association le Bon Pélican – qui procure une aide alimentaire aux familles nécessiteuses de notre Communauté - recherche des volontaires pour la collecte annuelle dans les grandes surfaces qui aura lieu les vendredi 28 et samedi 29 novembre. Merci de vous faire connaître auprès de messieurs Morin, Marion ou Richard

Offre :

Donne une petite table ronde pieds en fer forgé et plateau de verre. Dimensions : 50cm de hauteur et 60 cm de diamètre.

S'adresser au 04 78 75 03 69.

DU 24 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE EXPO, DEBAT, THEATRE POUR LA VIE

1- « Jérôme LEJEUNE : une découverte pour la vie »

Cette exposition explore l'univers de la génétique et certains des enjeux bioéthiques actuels, à travers la figure du Professeur Jérôme Lejeune et sa découverte de la trisomie 21.

Maison des Familles, 52 Cours Charlemagne, Lyon 2^{ème} arrdt.

24 novembre au 3 décembre de 10h à 18h30

Entrée libre - *Métro : ligne A arrêt Perrache (400m) - Tram : T1 arrêt Ste Blandine*

2- Quelle place pour l'homme « diminué » dans une humanité « augmentée » ?

Débat avec Fabrice HADJADJ, écrivain, philosophe et Jean-Marie LE MENE, Président de la Fondation Jérôme Lejeune.

Mardi 25 novembre 2014 20h30 - 22h00 (ouverture des portes à 20h00).

Université Catholique de Lyon, 23 place Carnot 69002 Lyon - Libre participation aux frais - *Métro : Ligne A arrêt Perrache ou Ampère Victor Hugo - Tram T1 et T2 : Perrache*

3- «Jeanne et les Posthumains» pièce de théâtre de Fabrice HADJADJ par La Compagnie De Bas en Haut

Comme un prolongement des avertissements lancés par Jérôme Lejeune durant sa vie, cette pièce pose la question de la valeur de la vie et de sa transmission, de la place de l'homme dans une société tout-technologique ; ce spectacle permettra au public de poursuivre la réflexion sur les défis éthiques et scientifiques qui se profilent.

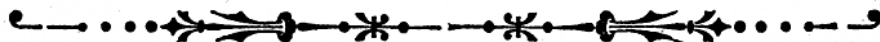
Théâtre de la Solitude, chez les Maristes, 29 chemin de Montauban, Lyon 5^e - Parking sur place (de 20h-20h40 et 16h30-17h10)

Les **26, 27, 28 et 29 novembre à 20h30** et le **dimanche 30 novembre à 17h**
Public à partir de 15 ans.

En pré-vente : Plein tarif: 15€; Tarif réduit: 12 € (-de 18 ans, étudiant, groupe : + de 10 personnes) sur www.weezevent.com/jeanne-et-les-post-humains

Sur place : 18 €

Informations pour ces trois événements : 07 85 40 86 68



DEMANDE DE PRIERES

Monsieur l'Abbé Denis Coiffet, membre fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre et originaire de Lyon, est hospitalisé depuis le 11 octobre à Versailles.

Il souffre d'une leucémie qui s'est brutalement aggravée ces derniers jours. Il vient de commencer une chimiothérapie qui doit durer trois semaines. Nous sollicitons vos prières pour son prompt rétablissement.



Vous pouvez écrire à Monsieur l'Abbé Coiffet à la Maison Saint-Dominique Savio, 14 rue des Moines, 78 000 Versailles.

Marché de Noël de L'Ecole Sainte-Jeanne d'Arc

Vous pensez que Noël est encore loin ?

Pourtant les mamans de l'école Ste Jeanne d'Arc se sont déjà mises à l'ouvrage afin de vous concocter le meilleur des marchés de Noël !

Réservez dès à présent :

**le vendredi 28 novembre, de 9h00 à 19h30
et le samedi 29 novembre, de 9h00 à 13h00.**

à l'école Sainte-Jeanne d'Arc, à Francheville.

D'ici-là, la création d'un tout nouveau blog nous permettra de vous tenter en attendant de succomber !

Nous vous présenterons les créations en avant-première : objets de décoration, jouets, gastronomie, bijoux, déguisements, idées cadeaux, pour petits et grands !

Retrouvez-nous sur notre blog :

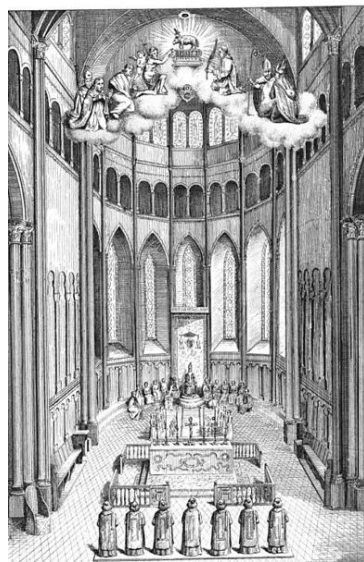
marchesdesaintejeannedarc.wordpress.com

A diffuser autour de vous, sans modération, évidemment !



POURQUOI FAIRE CELEBRER DES MESSES ?

Le sacrifice de la messe est le renouvellement non sanglant du sacrifice de la Croix. Notre Seigneur Jésus-Christ, Prêtre principal et Victime, s'y offre sous les espèces sacramentelles à la gloire de la Trinité et pour le salut des âmes. La valeur de la messe est donc infinie à cause de la dignité de Jésus-Christ, le Fils unique du Père ; elle est suffisante pour la rémission de tous les péchés et l'obtention de tous les biens utiles au salut.



Les fruits de la messe sont ceux de la Croix, reçus abondamment, car chaque messe nous applique les mérites et satisfactions infinis acquis par Jésus-Christ. « La Passion du Christ fut une cause universelle du salut humain, tant des vivants que des morts » (S. Thomas d'Aquin).

L'application des fruits de la messe va à l'Eglise entière, au prêtre, aux assistants, et aussi à l'intention spéciale pour laquelle la messe est dite. « Conformément à la Tradition, la messe est légitimement offerte pour les péchés, les peines, les satisfactions et les autres besoins des fidèles vivants, mais aussi pour ceux qui sont morts dans le Christ et ne sont pas encore pleinement purifiés » (Concile de Trente).

Demander une messe, c'est demander au prêtre d'appliquer le fruit du sacrifice à telle intention particulière à laquelle nous nous unissons, par exemple : pour les âmes du purgatoire, pour les vivants et défunts d'une famille, pour obtenir un bienfait, en action de grâces, en réparation de pêches, etc.

L'honoraire de messe qui accompagne la demande est un soutien matériel de la vie du ministre de Eucharistie : « les ministres de l'autel vivent de l'autel » (S. Paul). Il n'est en rien le prix de la messe puisque la messe a un prix infini.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes

DATES A RETENIR



23, 24, 25 mai : pèlerinage de Chartres
31 mai : communions solennelles
7 juin : premières communions
13 ou 20 juin : kermesse
28 juin : fête de l'école

OFFRANDE DE L'AVENT

Bien chers fidèles,

Vous le savez, vos prêtres ne font pas payer leur apostolat : ils sont entièrement à votre service. Voilà pourquoi l'Eglise commande aux fidèles de subvenir aux besoins du Culte Divin et des ses ministres.

C'est une offrande que tous les adultes, en conscience, doivent verser, proportionnellement à leurs ressources. L'Eglise ne vous demande pas de vous appauvrir mais de retirer un peu de superflu pour faire vivre les hommes qui ont fait le sacrifice de leur vie pour le bien de vos âmes, et pour faire fonctionner votre paroisse qui est aussi votre famille !

La Sainte Ecriture nous le dit expressément : *« Honore le prêtre ; donne lui sa part comme il a été prescrit dès l'origine »* (Eccl., VII, 31.)

Notre-Seigneur envoya ses apôtres en leur recommandant *« de ne prendre ni or, ni argent, car l'ouvrier mérite son salaire. »*

Cette offrande n'est donc pas une aumône facultative mais un devoir de religion qui oblige en conscience : un devoir fondé sur un droit naturel et divin.

Sachez, pour information, que c'est près de 6 200 € que nous devons trouver tous les mois pour subvenir aux charges fixes de la Maison (traitements, indemnités, charges sociales pour quatre prêtres, impôts, contrats de sécurité divers de la Maison Padre Pio auxquels il faut ajouter les dépenses courantes : eau, gaz, électricité, téléphone, dépenses du culte...).

Nous ne recevons aucune aide de l'état, du diocèse ou de la Fraternité Saint-Pierre. Pour payer tout cela, nous ne pouvons compter que sur les quêtes (en moyenne 390 € pour les trois messes du dimanche) et sur vos dons.

Par ailleurs, notre installation en la collégiale Saint-Just a occasionné en cette rentrée d'importantes dépenses, et il nous faut aussi envisager de futurs investissements pour en poursuivre l'aménagement.

En nous aidant, vous avez aussi la faculté de réduire vos impôts¹.

Chaque année, vous recevrez un reçu fiscal vous permettant de bénéficier d'une déduction d'impôts de 66% du montant de vos dons, pour toute somme versée à la Fraternité Saint-Pierre à Lyon, dans la limite de 20% de votre revenu imposable.

Vous pensiez donner 100 €, donnez 300 €, et déduisez 200 € de vos impôts !

Vos prêtres remercient chaleureusement ceux d'entre vous qui soutiennent déjà, de tant de manières, l'apostolat de la Fraternité Saint-Pierre dans le diocèse de Lyon.

Conscients de l'effort et des sacrifices que cette offrande peut représenter, particulièrement en période de crise économique, d'avance, nous vous remercions du fond du cœur.

Comme chaque année, la Messe de Minuit sera célébrée à l'intention de tous nos fidèles bienfaiteurs.

Vos prêtres.

¹ Pour recevoir un reçu fiscal, merci de libeller vos chèques à l'ordre de : **Fraternité Saint-Pierre - Lyon**.

Vous avez aussi la possibilité de procéder à un virement mensuel (qui donne droit au même reçu fiscal) et vous permet de nous soutenir régulièrement.



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison saint Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abflorimond@free.fr

Abbé Jérôme Lebel

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 16 94 54 14 Courriel : lebelabbé@aol.com

Abbé Benoît de Giacomoni

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 06 62 28 81 92 Courriel : abdgp@hotmail.fr

Abbé Thibault Paris

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 07 61 09 44 76 Courriel : abbeparis@gmail.com



HORAIRES DES MESSES A LYON

Dimanches et jours de précepte

Confessions pendant la Messe de 8h30, et de 9h30 jusqu'au sermon de la Grand'Messe

- 08h30 :** **Messe basse en la Collégiale Saint-Just**
 41 rue des Farges, 69005 Lyon.
- 10h00 :** **Grand'Messe en la Collégiale Saint-Just**
- 19h30 :** **Messe basse à la Maison Padre Pio**
 Confessions pendant la Messe

En semaine

à la Maison Padre Pio

- 9h00 et 18h30 :** du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)
- 11h00 :** le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

OFFRANDES DE MESSES

Messe : **17€**, Neuvaine : **170€**, Trentain grégorien : **565€**